

Des lapins pour aider les enfants et les personnes âgées vulnérables



Élodie Royère élève des lapins en plein air / DDM - BC

f t p o in ✉

Agriculture, Insolite, Lot-et-Garonne

Publié le 14/01/2020 à 18:42 , mis à jour à 18:43

À Saint-Hilaire-de-Lusignan, Elodie Royère a créé « Les 4 Chardons », le seul élevage professionnel de lapins de compagnie de Nouvelle-Aquitaine. Une de ses particularités est de « préparer » des lapins pour aider les enfants et les personnes âgées vulnérables.

Depuis les « Aventures d'Alice au pays des merveilles », le mythique roman de Lewis Carroll, le lapin blanc est un guide pour l'autre monde, pour l'autre côté du miroir. Il est nécessaire de lui emboîter le pas pour pénétrer dans le royaume étrange de l'imaginaire. Il est donc celui qui permet de passer d'un état à un autre... De faire d'une réalité un rêve et inversement. « Je demande toujours à ceux qui viennent me voir comment est le lapin de leur rêve ? », glisse d'ailleurs Elodie Royère.

En mars 2018, la jeune femme a créé « Les 4 Chardons ». Cet élevage professionnel de lapins de compagnie est à destination des particuliers (lire notre encadré). Implanté à Saint-Hilaire-de-Lusignan, enregistré à la chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne, il est le seul du genre en Nouvelle-Aquitaine. Trois races de lapin (sélectionné, de 900 g à 1 kg ; extra-nain, de 1,2 kg à 1,4 kg et bélier nain, 1,6 à 1,8 kg) sont élevées en plein air. Au-delà de cette activité, Elodie Royère a la particularité de, comme elle dit, « préparer » des lapins pour aider les enfants victimes de violence, autistes, hyperactifs ou en manque de confiance mais aussi pour les adultes atteints de troubles d'Alzheimer, de Parkinson... L'animal se métamorphose en outil thérapeutique. Cette médiation animale est un complément à l'intervention de professionnels du soin et de la santé.

Elle garde le secret sur sa méthode

« Envoyée par un psychologue, une famille est venue me voir un jour, raconte-t-elle. Elle cherchait un lapin pour leur fille qui, victime de sévices, s'était murée dans le silence. Petite, elle avait toujours désiré un lapin. J'ai travaillé avec un lapereau pour qu'il soit très doux, très câlin, très calme, tout en rondeur, qu'il ait un côté doudou, qu'il ne soit pas effrayé par des gestes brusques. Quatre ou cinq mois après, la maman, surprise et heureuse, m'a téléphoné pour m'expliquer que sa fille avait parlé à son lapin ».

Élodie veut garder le secret sur sa méthode qu'elle a façonnée avec la force de l'observation. Avec l'expérience. Elle explique toutefois : « Pour le lapereau, il y a un sevrage alimentaire puis un sevrage affectif. Juste après celui-là, au moment où il est encore rassuré par sa maman et où il commence à être curieux, il y a une fenêtre. Il est à cet instant-là comme une éponge. Je peux alors lui apprendre à, par exemple, ne pas avoir peur de l'aspirateur ».

Pour un malade d'Alzheimer, un lapin permet d'installer un rituel pour le nourrir. S'occuper d'une petite bête à poil est une responsabilité qui peut exercer le cerveau. Elle a aussi répondu à la demande d'une infirmière libérale au Pays basque qui fait sa tournée avec le lapin. « Le meilleur moyen de réaliser l'impossible est de croire que c'est possible » écrit Lewis Carroll dans un pays des merveilles qui se cache peut-être à Saint-Hilaire-de-Lusignan.

Au zoo de Bordeaux- Pessac

Pour Elodie Royère, c'est une reconnaissance du travail effectué. Elle a récemment été choisie par le zoo de Bordeaux Pessac pour représenter les lapins de compagnie au sein de la mini-ferme du zoo.

La jeune femme de 32 ans, native d'Agen, a commencé à travailler à 14 ans dans une animalerie du Lot-et-Garonne. Elle a en fait plusieurs avant de se lancer l'élevage des 4 Chardons en 2018. « J'élève en plein air, précise-t-elle, avec respect de l'animal, de ses besoins, mais aussi de son rythme ». Plus tournée vers l'animal que vers le commercial (un lapin vaut entre 80 et 100 €), elle soigne la relation avec ceux qui, préfèrent-elles dire, « adoptent » en étant à l'écoute de leurs besoins. Elle a actuellement une trentaine de reproducteurs. L'élevage est suivi par la clinique vétérinaire d'Aiguillon. Les familles peuvent choisir d'avoir un lapin vacciné, identifié par puce électronique.

